



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 41^e LÉGISLATURE • VOLUME 148 • NUMÉRO 152

LE DÉCÈS DE L'HONORABLE RALPH PHILLIP KLEIN, OC, AOE

Déclaration de

l'honorable Claudette Tardif

Le mercredi 17 avril 2013

LE SÉNAT

Le mercredi 17 avril 2013

[Traduction]

LE DÉCÈS DE L'HONORABLE RALPH PHILLIP KLEIN, OC, AOE

L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) :
Honorables sénateurs, je prends aujourd'hui la parole afin de rendre hommage à feu l'honorable Ralph Klein, 12^e premier ministre de l'Alberta et 32^e maire de Calgary. Comme des millions d'Albertains, j'ai été attristée d'apprendre son décès le 29 mars dernier.

Le premier ministre Klein était un pilier politique unique et talentueux qui agissait avec franchise et passion, toujours sans la moindre goutte de prétention. Sa vie au service de l'Alberta a été marquée de nombreux événements notoires : les Jeux olympiques de 1988 à Calgary, qu'il a présidés en tant que maire; l'atteinte de l'équilibre budgétaire par notre province; et, probablement le plus mémorable d'entre tous, l'essor de l'industrie des ressources naturelles ainsi que la période de croissance et de possibilités qui s'en est suivie dans la province.

Je me souviendrai surtout du premier ministre Klein pour le rôle qu'il a joué en vue d'assurer l'avenir de la Faculté Saint-Jean — qui se nomme maintenant campus Saint-Jean —, la faculté de l'Université de l'Alberta dont j'ai été la doyenne de 1995 à 2003.

Lorsque je suis devenue doyenne, la faculté était à la croisée des chemins. À bien des égards, son avenir était en jeu. Plus particulièrement, la résidence d'étudiants était un bâtiment centenaire qui avait gravement besoin d'être rénové. Personne n'avait investi dans les travaux d'entretien nécessaires si bien que, à mon entrée en fonction, le bâtiment était en si mauvais état que certains étaient prêts à le démolir tout simplement. Cela aurait été un coup terrible non seulement pour la faculté, mais aussi pour la communauté francophone, pour qui le bâtiment revêt depuis longtemps une signification profonde qui va bien au-delà de sa vocation actuelle de résidence d'étudiants.

J'ai demandé un délai de trois ans afin de déterminer ce que je pourrais accomplir. Le défi le plus important et le plus monumental qui m'attendait constituait à recueillir l'argent nécessaire. Je n'avais jamais fait de collecte de fonds d'une telle ampleur auparavant. Pour vous donner une idée de ce qui nous attendait, au tout début, j'ai rencontré un fonctionnaire très haut placé du gouvernement albertain. Il m'a dit sans détour qu'il n'investirait jamais un seul

sou pour la structure de cet édifice, de cet établissement, donc pour la faculté francophone de l'université.

J'ai compris que je n'allais pas obtenir beaucoup d'aide des fonctionnaires. Je me suis donc tournée vers la classe politique. Le Parti progressiste-conservateur organisait un important événement, et le premier ministre Klein devait y assister. Je ne faisais pas beaucoup dans la politique à cette époque, mais je suis allée à cet événement. Il y avait plus de 1 000 personnes, et je ne savais pas comment trouver le premier ministre Klein. Comme il n'y avait pas de table d'honneur, j'ai demandé à un serveur, en me disant que le personnel devait savoir où il était assis. C'était le cas, et je me suis rendue à sa table. Naturellement, il y avait plusieurs personnes autour de lui. J'ai marché jusqu'à lui, me suis présentée et lui ai expliqué que nous avions besoin d'argent pour la faculté et pour rénover la résidence actuelle des étudiants et en construire une autre. Il m'a répondu : « Combien vous faut-il? », et m'a dit d'écrire le montant sur une serviette de table. Je suis très fière de dire que j'ai écrit le montant sur la serviette, et que nous avons obtenu ce que nous voulions. Cette serviette de table nous a en effet permis d'obtenir 1 million de dollars.

Ce fut le début d'un processus de lobbying intensif. Afin d'atteindre notre objectif, j'ai tiré parti des diverses contributions des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que de l'administration municipale, bien entendu avec l'appui de l'université. Au bout du compte, nous avons obtenu l'argent nécessaire, nous avons sauvé l'édifice, et nous avons amélioré la réputation et la visibilité de la Faculté Saint-Jean.

Je serai toujours reconnaissante envers le premier ministre Klein d'avoir posé ce geste initial si essentiel. Après avoir visité la résidence rénovée avec sa charmante épouse, Colleen, le jour de l'inauguration, il a souvent parlé de la faculté comme du « secret le mieux gardé de l'Ouest ».

Je sais que bien des Albertains et des Canadiens ont leurs propres anecdotes, leurs propres souvenirs au sujet de ce rebelle de la politique qu'était Ralph Klein. Je me joins aux habitants de Calgary, de l'Alberta et du reste du pays pour rendre hommage au premier ministre Klein. Mes pensées vont à sa famille, ainsi qu'à ses nombreux amis et collègues en deuil.

Des voix : Bravo!